

Les causes les plus justes sont dénaturées

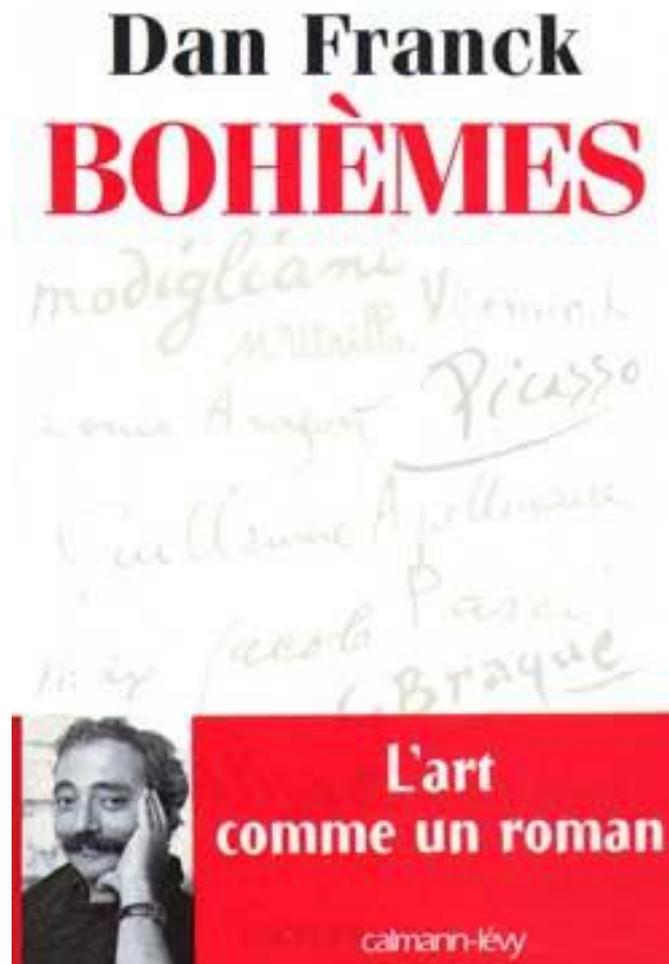
... Si l'antisémitisme de 1942 en France, en Allemagne et dans toute l'Europe, est encore présent aujourd'hui, ainsi d'ailleurs que l'antisémitisme en général depuis le Moyen Age tel qu'il n'a cessé de se manifester notamment lors des époques les plus troublées de l'Histoire ; l'antisémitisme à partir de la création de l'état d'Israël en 1948 s'est doublé d'une autre forme qui elle, tient de la politique menée par Israël et son gouvernement envers les Palestiniens... De telle sorte que les Juifs d'aujourd'hui en France et dans l'Europe, sont généralement soupçonnés de soutien à la politique du gouvernement d'Israël, du fait en particulier des colonies implantées sur des territoires palestiniens, du fait également de la manière dont le pouvoir Israélien traite la résistance et la cause palestinienne...

La cause palestinienne, il faut le dire cependant, est déviée, dénaturée, de sa cause initiale et juste en ce sens qu'elle est utilisée par des mouvements extrémistes islamistes et radicaux, afin de justifier la violence et la haine contre les juifs vivant en Israël, en Europe et dans le monde ; contre un Occident ligué de pays alliés (pays alliés dont Israël fait partie), d'une part... Et il faut le dire aussi, utilisée par des mouvements politiques dont les positions sont si résolument engagées contre la politique d'Israël, qu'elles poussent à une stigmatisation des juifs en général, d'autre part...

... La religion n'est guère trop pour grand'chose dans la défense d'une cause ou d'une autre : elle sert de "fer de lance" ou de prétexte... Autant d'un côté que de l'autre...

Ce sont en effet des intérêts stratégiques, économiques, de vue de ce que doit être une société (inégalitaire et fondée sur la dominance des pouvoirs et des lobbies -et sur certaines formes de prédation/spoliation/pillage), tout cela sous les bannières des religions et des ordres de pensée et de soit-disantes "valeurs civilisationnelles"... Qui dénaturent toute cause initiale juste, qui font le monde, les guerres, justifient l'assassinat, le terrorisme, la haine, la violence, le fanatisme... tout en entretenant l'ignorance et surtout la désinformation...

Bohèmes, de Dan Franck... Mon commentaire et une vision que j'ai, une étude que je fais personnellement, de l'histoire de l'Art et de la Littérature à travers les époques...



... J'avais dit que l'histoire de l'Art (et de la Littérature) pouvait être (c'est l'image que j'ai utilisée pour "résumer" l'histoire de l'Art et de la Littérature) :

Comme un feu qui, jusque dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, et cela époque après époque depuis le Moyen Age, aurait brûlé avec des flammes en vivacité et en dimensions différentes, avec toutes les couleurs du feu dans leurs nuances, par exemple de l'orangé au rouge et avec des reflets bleutés, jaunes ou verts... Selon les différentes matières inflammables dont on alimentait le feu, le bois étant le matériau principal dans ses différentes compositions et essences...

Je voulais dire par là, que jusque dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, il y avait à mon sens, autant dans la peinture que dans la littérature, une "continuité", et que j'imageai cette "continuité" en un feu qui brûlait avec, à chaque époque, des flammes de couleurs, de vivacité et de dimensions différentes. Autrement dit, le feu était toujours fait de flammes"...

Cette "continuité" dans la peinture avait été celle de (je cite quelques époques) :

Le Gothique (12^{ème} siècle), la Renaissance (15^{ème} et 16^{ème} siècle), le Baroque (17^{ème} et début 18^{ème}), le Classicisme (17^{ème} siècle) , le Romantisme (milieu 19^{ème}) puis enfin le Réalisme (de 1850 à 1870/1880)...

Cette "continuité" en Littérature avait été celle de (je cite quelques époques) :

L'Humanisme (16ème siècle), le Baroque et le Classicisme (17 ème siècle), les Lumières (18 ème siècle), et enfin le Romantisme, le Naturalisme, le Parnasse et le Réalisme (19 ème siècle)...

Dans cette "continuité" en peinture comme en littérature, l'on assiste à une évolution, à une suite de représentations ou de genres différents... Mais jamais à une véritable rupture, même si en littérature par exemple le Romantisme au 19ème siècle rompt avec les règles et avec le beau traditionnels...

Avec l'impressionisme en peinture entre 1860 et 1890, et le symbolisme en littérature de 1869 à 1896, c'est là que l'on assiste pour la première fois dans l'histoire de l'art, à une véritable rupture :

-Une remise en cause de la peinture académique et codifiée en opposition avec ce qui se pratiquait dans le passé, et avec des représentations picturales entièrement nouvelles.

-Un mouvement, dans la poésie, en réaction contre, au départ, le naturalisme, né de la poésie Baudelairienne : suggérer au lieu de dire, évocation d'un monde caché à travers les symboles, poème en prose, vers libre.

En cette seconde moitié du 19 ème siècle, l'on ne peut que comprendre à quel point les critiques, à quel point les vues des visiteurs de galeries et les lecteurs d'ouvrages de poésie et de littérature, pouvaient être perturbés et en opposition violente contre ces nouveautés considérées dérangeantes et déraisonnables... Il a fallu une trentaine d'années pour que ces nouveautés soient déjà acceptées avant d'être finalement reconnues...

... Puis à partir de la fin du 19 ème siècle, si demeurait (et demeure d'ailleurs encore de nos jours au début du 21ème siècle) dans une même continuité, celle d'un "feu fait de flammes", tout ce qui procède d'un art classique de représentation des êtres et des choses (même dans des formes ou des genres différents)... L'on assiste comme à une explosion, en l'espace de 3 générations entre 1860 et 1930, de "gerbes de feux d'artifice", de "fontaines de lumière ", de "geysers de boues et de sables et de poussière en fusion", s'élevant et éclatant dans le ciel, jaillis de divers points de paysages du monde ; avec :

-Le Fauvisme 1894/1897 – 1910, simplification des formes, couleurs juxtaposées, recherche d'une intensité de l'expression

-L'Art abstrait à partir de 1910, le Futurisme de 1904 à 1920

-Le Cubisme 1907-1914, représentation des objets et des corps en formes géométriques sous différents angles de vision

-Le Dadaïsme 1916 – 1925, remise en cause de toutes les conventions et contraintes idéologiques, artistiques et politiques

-Le Surréalisme 1924- 1945, transcription des pensées et des sentiments avec des formes abstraites et des couleurs très variées

Et l'on retrouve en littérature, poésie, à partir du Symbolisme puis du Dadaïsme et du Surréalisme, et plus tard à partir de 1945 avec l'Absurde 1938-1960 et le Nouveau Roman 1950-1980, les mêmes et aussi radicales et nouvelles évolutions dans l'expression, la forme, le style, tout autant "éclatant dans le ciel en geysers"...

A partir en gros, de 1980, avec la profusion des ouvrages publiés, la multiplication et la diversité des prix littéraires, des galeries d'exposition, du nombre croissant d'auteurs, d'écrivains et d'artistes ; avec la succession accélérée des courants et des modes... Et surtout

avec l'arrivée d'Internet, des réseaux sociaux et des blogs à partir du début des années 2000, l'on assiste à un foisonnement de productions artistiques et littéraires, à tel point que dans un paysage qui s'est uniformisé, les feux, les fontaines de lumières, les éclairs d'orage, les geysers, sous les yeux des "spectateurs consommateurs" que nous sommes devenus, se sont banalisés...

Nous avons vu disparaître année après année depuis la fin du 20^{ème} siècle, tous les grands acteurs de la vie artistique et littéraire de la période 1915- 1980 (dont nous célébrons soit dit en passant les anniversaires de leur mort ou des 10/20 ans après leur mort), nous voyons apparaître de ci de là, quelques artistes et écrivains de la "nouvelle génération" qui se démarquent du nombre ou du commun...

Mais -c'est ce que je ressens- (et je ne dois pas être le seul à le dire) :

"A l'Ouest ou à l'Est rien de nouveau... ou du nouveau à ne plus savoir où regarder" ...

... Le livre de Dan Franck "BOHEMES" évoque cette époque où durant l'espace de trois générations d'artistes, d'écrivains et de poètes -et de femmes et hommes de l'actualité artistique et littéraire- se réalisa la plus grande mutation (de pensée, de vision et de représentation du monde), entre 1860 et 1930, que toute l'Histoire de l'Art et de la Littérature aient jamais connus depuis des temps immémoriaux...

Cette évolution aussi rapide que radicale dans l'Histoire de l'Art et de la Littérature s'inscrit dans un contexte historique de bouleversement dans "l'ordre des choses" (économique, sociétal, scientifique, industriel, technologique avec l'arrivée du téléphone, de l'électricité, du train, de l'automobile, de l'avion, du télégraphe)... Un bouleversement sans nul doute, et peut-être même, de plus grande envergure que celui de l'arrivée d'internet, du numérique et du téléphone portable à partir de 1990...

Il faut dire aussi que les deux plus grandes conflagrations (guerres mondiales) qu'aient connues l'Humanité, en destructions, nombre de victimes et armement utilisé, et avec toutes les horreurs commises... Ont contribué à l'émergence d'un art et d'une littérature totalement nouveaux et en rupture avec ce qui avait cours dans le passé...

... Il me paraît intéressant de situer dans le temps (du Fauvisme, du Cubisme, du Dadaïsme, du Surréalisme) les artistes qui ont vécu en particulier leur jeunesse en ces temps où ils se retrouvaient à Montmartre (Bateau Lavoir, Cabaret du Lapin Agile) , puis ensuite à Montparnasse (La Rotonde, la Ruche entre autres)...

Ainsi avant 1914 à l'époque du Fauvisme, de l'art abstrait, du Cubisme et du début du Futurisme, l'on rencontre toute la génération des nés entre 1878 et 1890, tous alors âgés en gros, de 20 à 30 ans :

Maurice Utrillo, Pablo Picasso, André Derain, Georges Braque, Juan Gris, Fujita, Modigliani, Jules Pascin...

A cette époque là, entre 1900 et 1914, Maurice Vlaminck, Henri Matisse, Kees Van Dongen, Raoul Dufy... Eux, étaient un peu plus âgés puisque nés avant 1878...

C'est aussi l'époque de la jeunesse (1900-1914), de Guillaume Apollinaire né en 1880 -et mort en 1918- , de Pierre Mac Orlan, de Jean Paulhan, de Jean Cocteau, de Blaise Cendrars, de James Joyce, Francis Carco, qui eux, étaient âgés aussi, de 20 à 30 ans avant 1914...

Les plus "vieux" à cette époque d'avant 1914, étaient Vassily Kandisky né en 1866, André Gide né en 1869, Paul Claudel né en 1868, Alfred Jarry né en 1873, et Max Jacob né en 1876...

Ensuite, après 1914 vient la nouvelle génération des nés au delà de 1890 :

Chaïm Soutine, Man Ray, Max Ernst, René Magritte, Salvator Dali né en 1904, André

Breton, Tristan Tzara (le fondateur de Dada), Robert Desnos, Ernest Hemmingway, le tout jeune Georges Simenon né en 1903, ainsi que Pierre Brasseur né en 1905, et Louis Aragon né en 1897... Tous eux, âgés de 20 à 30 ans entre 1910 et 1920/1925...

... Tout ce monde là, au début, entre la fin du 19^{ème} siècle et les premières années du 20^{ème}, se retrouvaient à Montmartre, au Bateau Lavoir et au Lapin Agile dans leur jeunesse pour les nés autour de 1880/1885, et ensuite à partir de 1905/1910 à Montparnasse à La Coupole et à La Ruche et dans les cafés autour du carrefour Vavin, tels que La Closerie des Lilas et le Dingo Bar (ainsi d'ailleurs qu'à Montmartre encore)...

Après 1910 bon nombres d'artistes, d'écrivains, romanciers et poètes (Américains pour beaucoup d'entre eux ainsi que des "anciens" de Montmartre dont Pablo Picasso), tous plus ou moins "désargentés et au parcours de vie très "accidenté", anarchistes, libertaires... Ont été attirés par ce quartier de Montparnasse qui à l'origine était un quartier encore relativement en friche, et offrait des ateliers à des loyers modestes dans un environnement de cafés populaires facilitant la sociabilité, l'émulation et l'entraide...

Mais par la suite avec l'époque des "années folles" entre les deux guerres de 1920 à 1940, notamment avec la Coupole, le Sélect et le Dôme, Montparnasse est devenu un "lieu branché" dans la mesure où il perdit peu à peu son côté "authentiquement bohème"... De telle sorte qu'après 1945, en partie déserté par certains artistes et écrivains, il fut supplanté par le quartier Latin (Saint Germain des prés)...

... Montmartre, Montparnasse, Saint Germain des prés... L'on assiste à travers ces lieux et à travers les époques successives de l'histoire de l'art et de la littérature, de la fin du 19^{ème} siècle jusque, en gros, vers 1970/1980 ; à toute une évolution du monde contemporain en matière d'art et de culture : celle du "feu fait de flammes" dans une intemporalité qui englobe en fait toutes les époques y compris notre époque actuelle, avec toutes les représentations du monde, des objets et des corps selon des sensibilités, des angles, des couleurs et des formes différents... Mais aussi en même temps à partir de l'Impressionisme et du Symbolisme fin 19^{ème} siècle, celle des "gerbes de feu d'artifice et de geysers" avec le Fauvisme, le Cubisme, le Surréalisme, le Futurisme, le Nouveau Roman... Pour finalement (et incertainement et aléatoirement) aboutir, après 1980, à un "foisonnement d'expression artistique et littéraire dans la diversité, dans l'instantanéité, dans la banalité"... Et avec cette idée, que de nos jours "tout le monde fait quelque chose", ce qui contribue à une prolifération de productions dont on se demande pour certaines si ces productions sont encore artistiques et littéraires... Tout cela s'inscrivant plus que jamais auparavant, dans un monde marchand de consommation, de modes et d'affects... D'autant plus amplifié et généralisé avec Internet, les smartphones, le numérique, l'informatique, la robotique et la bureautique...

... Quelques réflexions et notes d'artistes, d'écrivains, dans Bohèmes de Dan Franck :

"Il y a maintenant, comme en tout pays, d'ailleurs, tant d'étrangers en France qu'il n'est pas sans intérêt d'étudier la sensibilité de ceux d'entre eux qui, étant nés ailleurs, sont cependant venus ici assez jeunes pour être façonnés par la haute civilisation française. Ils introduisent dans leur pays d'adoption les impressions de leur enfance, les plus vives de toutes, et enrichissent le patrimoine spirituel de leur nouvelle nation comme le chocolat et le café, par exemple, ont étendu le domaine du goût." (Guillaume Apollinaire)

"Ce que je n'aurais pu faire dans la vie qu'en jetant une bombe – ce qui m'aurait conduit à l'échafaud- , j'ai tenté de le réaliser dans l'art, dans la peinture, en employant la couleur pure au maximum." (Maurice de Vlaminck)

"En 1916, Picasso désirait faire mon portrait en costume d'Arlequin. Ce portrait s'est achevé en toile cubiste." (Jean Cocteau).

... Une "exception française" cependant, qui a tout de même été une rupture à l'époque, dans l'art littéraire avec François Rabelais né en 1483 ou 1494 selon les sources -et mort en à Paris le 9 avril 1553- , donc en pleine période de l'Humanisme 16 ème siècle...

François Rabelais dont l'oeuvre constitue un véritable réquisitoire à l'encontre des théologiens de la Sorbonne, de la pensée dominante du temps et de ses codes et règles ; avec ses expressions crues parfois obscènes qui lui ont attiré les foudres des autorités religieuses et politiques, et qui s'est vu censuré...

Il faut dire aussi que l'oeuvre de François Rabelais s'inscrit dans le contexte historique de la Réforme, politique et difficile...

A noter également, lors de l'édification des grandes cathédrales, à l'époque du Haut Moyen Age 12 ème, 13 ème, 14 ème siècles, les gargouilles iconoclastes à figures démoniaques sculptées dans la pierre et placées en hauteur à des endroits où seuls avaient accès les artistes "insoumis et caricaturistes" créateurs de ces figures...

Il n' a certes pas manqué, dans toutes les époques, depuis l'Antiquité, de ces artistes, poètes et écrivains, qui à leur manière dans leurs productions de peinture ou de littérature, ont peu ou prou, "secoué le cocotier" au point de passer parfois même pour des "pestiférés" ou des "damnés"... Mais dont l'Histoire "officielle" a en général fait peu de cas. On peut dire que François Rabelais pour ne citer que lui parce que cinq siècles plus tard il est l'un des personnages les mieux connus de la littérature française... Est un "cas d'école"...

... Personnellement, en matière d'art et de littérature, je penche plutôt vers des mouvements qui ne sont d'aucune école, d'aucun système de règles et de codes, totalement libres et indépendants, et bien sûr opposés à toute pensée ou tout ordre dominant, ne se "laissent pas acheter", ne deviennent pas finalement une "autre école" au même titre que les écoles en place et en boutique...

Ce qui me semble évident -et en quelque sorte me "chiffonne"- c'est que tous, quasiment tous, les mouvements artistiques et littéraires ayant mis ou mettant en cause un ordre établi, que ce soient ceux ayant surgi entre 1860 et 1930 ou ceux qui suivent au delà, ainsi que ceux qui de nos jours foisonnent dans la diversité et dans la banalité ; ont tendance dans leur évolution -pour ne pas dire dans leur vocation- à devenir à leur tour quelque chose qui ressemble à une école, une sorte d'école... Avant d'être finalement bousculés ou intégrés ou dilués dans un "mouvement général" qui depuis la fin du 20 ème siècle s'accélère et se diversifie de plus en plus, avec de plus en plus d'acteurs...

Le seul -enfin presque- des mouvements artistiques et littéraires qui ait "fait le moins école" par rapport à tous les autres, c'est à mon sens le mouvement Dada 1916 – 1924... Celui pour lequel j'ai une préférence et se rapproche le mieux de ce que je ressens, de l'idée que je me fais d'une certaine liberté, d'une certaine indépendance, d'une certaine opposition à toute dominance de pensée ou d'ordre...

Dada fut d'ailleurs supplanté dès 1924 par le Surréalisme qui lui, en dépit de son côté "révolutionnaire" et "totalement novateur", n'en est pas moins, n'en constitue pas moins, une

"école" notamment avec cette sorte de "Dieu le Père" qu'était André Breton exerçant pour ainsi dire une véritable dictature avec son aéropage de fidèles "triés sur le volet" et ses "voués aux gémonies", ses ennemis et ses contradicteurs à abattre!...

Dans une fête foraine...

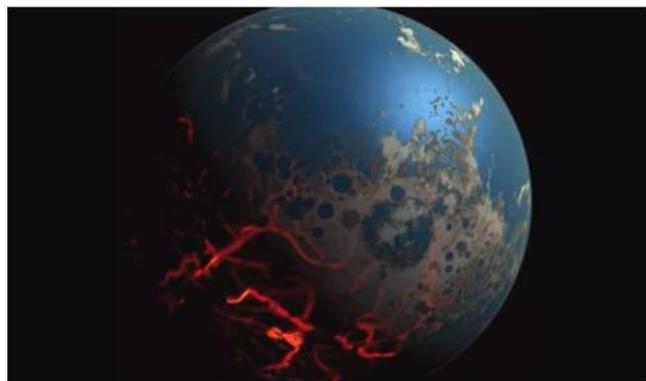
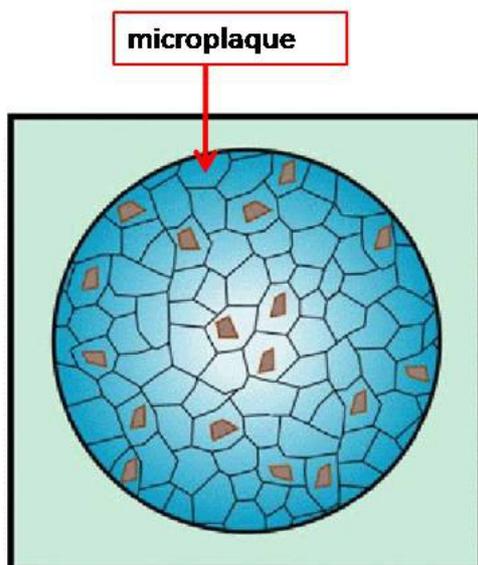
... Ce qu'il y a de bien lorsque tu déambules dans une fête foraine, et donc dans un environnement bruyant au beau milieu d'une animation de manèges, de stands de tir et de jeux, avec plein de monde autour de toi... C'est que s'il te vient au ventre une démente subite de flatulences et gargouillements intestinaux... Tu peux alors péter tout ton saoul sans aucun complexe sans aucune retenue, personne autour de toi n'entendra rien...

En revanche si tu te trouves en promenade ou en sortie en ville dans un groupe d'amis ou de famille ou de connaissance, il te faut alors serrer les fesses et attendre de pouvoir profiter d'un coup de vent ou de tonnerre assez fort, ou du passage d'un gros engin agricole dans un champ tout proche, afin de pouvoir enfin flatuler et décongestionner tes intestins...

En effet, sur des chemins de randonnée durant plus de deux heures avec des amis, si tu te sens le ventre lourd et encombré, "ce n'est guère très compt' fortable !"

La Terre, à l'époque de l' Eoarchéen il y a 3,7 milliards d'années

Archéen : La surface de la Terre est découpée en microplaques très nombreuses. La croûte océanique se met en place à l'aplomb des dorsales océaniques, lieu privilégié de l'évacuation de la chaleur terrestre, probablement selon le même mécanisme qu'aujourd'hui.



<http://citizenpost.fr/2014/08/voici-ressemblait-notre-planete-il-y-qua-tre-milliards-dannees-lenfer-terre/>
Image simone marchi, 2014

<http://planet-terre.ens-lyon.fr/article/serpentinisation-oceanique-vie-primitive.xml>



... Voici à quoi ressemblait la Terre, environ un milliard d'années après sa naissance,

lorsqu'apparurent les premiers êtres vivants : des procaryotes, dont les traces ont été découvertes par des géologues australiens, dans une ceinture de roches vertes (roches primitives) sur une île située au sud ouest du Groenland...

Et voici l'un des paysages qui devait être celui d'un endroit ou d'un autre de la Terre à cette époque :



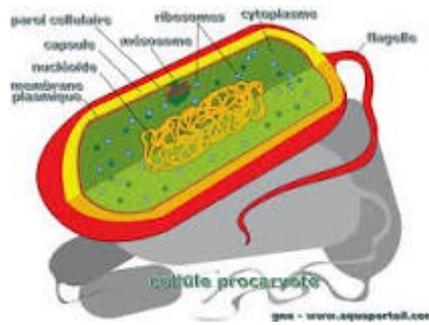
... Une intense activité magmatique fut alors la cause de l'extraction des trois quarts de la croûte terrestre... Ce n'est que bien plus tard, au Protérozoïque (dernière période du Cambrien avant le début de l'ère primaire) que commence vers -1,1 milliard d'années, la formation d'une immense et unique masse continentale rocheuse : RODINIA...

A l'époque de l'Eoarchéen, comme on peut le voir d'après l'image ci dessus, et d'après aussi la vue de la Terre et le cercle des microplaques ; toute la surface de la Terre était de roche et d'eau...

Les procaryotes devaient donc être présents un peu partout sur la Terre...

Ces premiers êtres vivants avaient une structure cellulaire qui ne comportait pas de noyau, ni d'organites membranés. Ils avaient un ADN circulaire unique, inclus dans un nucléoïde contenant le matériel génétique mais le nucléoïde n'était pas séparé du reste de la cellule.

Voici ce que c'est :



... Lorsque RODINIA (la première grande masse continentale) commence à se former (-1,1 milliard d'années) il y a déjà 600 millions d'années (vers -1,7 MA) qu'existent les eucaryotes : des organismes vivants dont le matériel génétique cette fois, est enfermé dans le noyau cellulaire sous la forme de plusieurs brins linéaires se condensant lors des divisions cellulaires (les chromosomes)... A ce stade là, nous sommes dans le tout début du développement et de la diversification des êtres vivants...

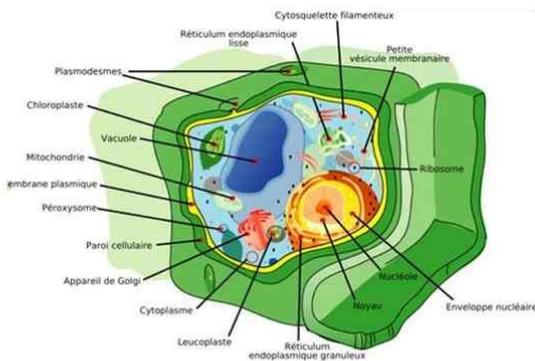
Ces eucaryotes donc, eux aussi, avant la formation de RODINIA, sont présents un peu partout sur la surface de la Terre qui est faite d'eau et de roche...

Voici la différence qu'il y a entre un procaryote et un eucaryote :

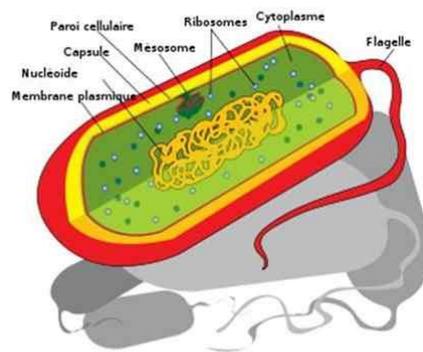
Les cellules eucaryotes et procaryotes

Cours de biologie cellulaire

Une cellule eucaryote



Une cellule procaryote



Biofaculte

On le voit bien : la cellule eucaryote est beaucoup développée, plus complexe, plus élaborée, que la cellule procaryote...

... Dans la dernière période du Protérozoïque, il y a 750 millions d'années, RODINIA se fracture en 8 masses séparées ; ces 8 masses se réunissant 450 millions d'années plus tard, au Carbonifère (avant dernière période du Secondaire) en un continent unique Pangée. Lequel Pangée se fracture en Laurasia et Gondwana qui donneront encore plus tard, cette fois au début du Tertiaire, les continents actuels...

... Tout cela pour dire que la vie en se diversifiant et en prenant des formes de plus en plus complexes, à partir des eucaryotes ; s'est aussi dispersée sur toute la surface de la Terre en fonction des étendues océaniques et de la formation et de la dérive des masses continentales.

La science est incompatible avec les religions

... Si la connaissance scientifique est incompatible avec les religions -et cela d'autant plus du fait des avancées et des découvertes scientifiques- la croyance en Dieu cependant est compatible avec la connaissance scientifique :

Parce que, dans cette période que l'on appelle "ère de Planck" c'est à dire l'espace de temps indéfinissable et non mesurable situé entre un "point zéro" d'origine inatteignable, et le moment où l'univers était dans sa dimension la plus petite concevable soit $1,62 \cdot 10^{35}$ puissance moins 35 mètre de diamètre, c'est là que Dieu a peut-être sa place...

Dieu, dans un certain sens, me semble "scientifique" alors que les religions, qui se réclament toutes de Dieu, ne font pas "bon ménage" avec la connaissance scientifique qu'elles remplacent toutes par un modèle réduit d'explication du monde avec des images, des symboles, quelques épouvantails agités, des interdictions de ceci de cela, un paradis dont personne n'est jamais revenu pour témoigner de quoi il est fait, un enfer qui, avant d'être pour après une vie de péchés, est d'abord un enfer en vrai de vrai la vie durant pour beaucoup de gens sur Terre...

... Dieu, c'est là où s'arrête la Science, sans pour autant que soit donné un modèle d'explication en réponse...

Le marché du Livre

... Sur un total de 435 millions de livres achetés par an en France (neuf et occasion, nouveaux livres de moins d'un an, livres de toutes années passées, collections de poche ou avec couverture cartonnée qui ne sont pas "de poche") ; 398 millions de livres sont des livres papier, et 37 millions de livres sont en édition numérique (texte à lire sur des liseuses, des smartphones, des ordinateurs, en format PDF et E.PUB)...

Etant donné le nombre très élevé de livres que l'on peut se procurer, d'occasion, que ce soit dans des librairies, sur des marchés, dans des vide greniers, des kiosques à livres, ou par commande sur internet (sites de livres d'occasion tels par exemple que Livrenpoche)... Et en tenant compte, aussi, du fait que toutes les médiathèques importantes en France, mettent à la disposition des abonnés de ces médiathèques, non seulement des dizaines de milliers de livres tous genres et de toutes années passées mais encore des livres "récents" (d'auteurs actuels et connus)...

L'on peut se demander -c'est ce que je me demande d'ailleurs- pourquoi payer 8 ou 10 euros

un livre de poche neuf en grande surface, maison de la presse, grande librairie... Ou sur Amazon, Fnac... Alors que l'on peut trouver exactement le même livre, d'occasion en très bon état, pour 1,50 euro à Livrenpoche sur internet (ou un autre site de livres d'occasion)? ... Ou parfois dans un vide grenier, à easy cash, sur un marché pour 0,50 euro ? En effet, le nombre de livres d'occasion tous points ou lieux de vente ou de distribution confondus, est si énorme, qu'en pratique on peut tout trouver, n'importe quel livre de n'importe quel auteur de n'importe quelle année récente ou moins récente... En général pour un prix d'un euro en moyenne!

Et pourquoi -à plus forte raison- payer 22 ou 23 euro (ou plus encore) un livre neuf récent, broché, qui n'est pas de poche, considéré comme un "best seller" ou venant de sortir dans le trimestre ou dans l'année chez tel ou tel éditeur... Alors que ce même livre on va le trouver en prêt (s'il est disponible bien sûr) en médiathèque de ville de 20 000 habitants ?

Et pourquoi -là on est dans l'aberration pure et simple- en ce qui concerne un livre numérique, donc un texte PDF ou E.PUB à lire sur liseuse, smartphone ou ordinateur ; payer 7, 8, 10, 15 et jusqu'à même plus de 20 euro en téléchargement sur son appareil... Pour n'avoir finalement rien d'autre qu'un texte ?

Je serais curieux de savoir quel "champ de clientèle" (et donc quels lecteurs) il peut y avoir en France, toutes catégories sociales confondues, pour concevoir d'acheter à ces prix là, de 8 à 20 euro, des livres numériques !

... D'un côté donc : un marché du livre "de grande consommation" dans une fourchette de prix comprise entre 8 et 25 euro... Et d'un autre côté : un autre marché du livre en dehors des grands circuits voire parfois informel, mais dans une fourchette de prix comprise entre 0,50 et 2 euro...

J'ai du mal à comprendre pourquoi le marché du livre "de grande consommation" entre 8 et 25 euro (livre papier et livre numérique) peut encore avoir autant de clientèle !

... Je n'achète jamais de livre nouvellement sorti à 22/23 euro, tout juste parfois un livre de poche en Grande Surface, grande librairie ou maison de la presse à 8/10 euro (mais de moins en moins)...

Et pour ma liseuse je ne télécharge que des livres gratuits ou pour un prix de 1 ou 2 euro... Les nouveaux (les derniers sortis) je les trouve en prêt dans les grandes médiathèques près de chez moi, les autres collection poche en les commandant sur internet à Livrenpoche pour 1,50 euro, ou sur des marchés du livre d'occasion pour 0,50 à 2 euro, ou même je me procure des livres encore neufs (brochés ou de poche), dans ces "boîtes à livres" que l'on voit maintenant dans les bourgades : tu apportes dans la boîte un livre que tu as lu, et tu en prends un autre en échange...

... Si beaucoup faisaient comme moi, le marché du livre ne pourrait plus être ce qu'il est, et surtout -ce que je souhaite- c'est que le marché du livre numérique "en prenne un bon pet dans la gamelle" ! Je trouve aberrant et scandaleux -et "surréaliste"- qu'un texte, un simple texte à télécharger sur une liseuse, un smartphone ou un ordinateur, puisse coûter jusqu'à 80% du prix d'un "vrai livre" !

... Le problème pour moi c'est qu'en ce qui concerne les ouvrages de mes amis (au moins une vingtaine de personnes au bas mot) qui tous, passent par l'édition en ligne, genre Edilivre ou autre, je ne peux pas (sauf 1 ou 2 tout à fait exceptionnellement -mais à vrai dire qui privilégier par rapport aux autres) à chaque fois acheter 20 euro ou plus, leur livre... Et il est évident que ces livres de mes amis ne seront sans doute jamais en livre de poche sur

Livrenpoche par exemple, à 1 euro 50...

Et non plus hélas jamais en médiathèque en prêt...

Alors je "subodore" (ou j'espère) qu'ils vont -peut-être- mettre leur livre dans un espace de stockage internet genre One Drive ou Dropbox avec possibilité de téléchargement (y'a que comme ça que je pourrais les lire)...

Moi c'est ce que j'ai fait pour mes livres publiés : je les ai mis sur mon espace "One Drive guy sembic" avec option "public" pour qu'on puisse les lire gratuitement...

Vendredi 13 ...

... A chaque fois ça me sidère! ... J' HALLUCINE ! ...

Des millions de gens -qui ne sont pas "spécialement superstitieux" (d'ordinaire)... Ce jour là, un vendredi 13, tentent leur chance au loto, dans des jeux de grattage et de hasard, alors que le reste de l'année c'est à dire les 364 autres jours, ils jouent ou ne jouent pas (c'est selon) "le plus normalement du monde" (donc pas avec la même "fébrilité" que lors d'un vendredi 13) !

Foutaises! Que cette ineptie de croyance en je ne sais quel "pouvoir" d'un vendredi 13 ! Et dire qu'il y a des gens qui ont fait des études et qui croient à ça ! (C'est comme cette histoire de poudre de corne de rhinocéros "réputée aphrodisiaque" !)...

... J'sais pas trop pourquoi (j'avais déjà cette image là dans ma tête quand j'étais gosse) : vendredi 13 ça me fait penser à un gros coq avec de grandes plumes multicolores de perroquet, juché sur un tonneau et se gonflant le gosier avant de tonitruer au dessus d'une vingtaine de poules !...

Je mourrai sans avoir vu le temple d'Angkor ...

... Je pense à tous ces gens -sans doute à mon avis davantage les femmes que les hommes- qui rêvent souvent de rompre avec la banalité et la monotonie d'un quotidien incessant de choses répétitives et astreignantes où chaque jour qui passe ressemble à un autre, et qui, quand cela leur prend, ont envie de partir n'importe où sans avoir projeté ou organisé ou planifié quoi que ce soit, pour "voir du pays, voir des gens, découvrir tel ou tel lieu inconnu"...

J'imagine alors une arrivée, une descente d'avion, dans un aéroport de New Delhi ou de Bombay, avec une valise, des tonnes de rêve en tête... Une animation dix fois plus importante et bruyante et d'enseignes lumineuses que dans un aéroport de Roissy Charles De Gaulle ou de Bordeaux Mérignac ; avec dix fois plus de monde tout autour, une truculente cacophonie de langages de toutes régions du sous continent Indien empapahouétés d'Anglais auxquels notre "touriste lambda la tête dans des rêves d'aventure" ne comprend pas un traître mot... Et qui ne sait où ce soir il va dormir ni ce que demain il ira visiter (il a juste pris le Routard dans sa musette, son sac à dos ou à main)... Il se fait accoster par une dizaine de va-nu-pieds "eh sahib, j'avais t'porter ta valise, j't'emmène où tu veux"...

... Sans aller jusqu'à rêver de pays exotiques et lointains -qui soit dit en passant sont quasiment tous "fortement empapahouetés de nos jours en 2018, de mondialisation

d'internet de standardisation de tout-à-l'occidentale de consommation de masse en galeries espaces marchands y a juste que le parler des gens qu'est pas le même"...

Sans aller jusqu'à rêver de ces destinations insolites et lointaines, on peut toujours rêver de tel coin en France où on n'est encore jamais allé, d'une escapade de trois jours à San Sebastian ou à Besançon ou à la foire gastronomique de Dijon... En voiture, sans avoir réservé quoi que ce soit en hôtellerie camping chambre d'hôte... Comme ça, sur une envie subite, en suivant telle ou telle route (un itinéraire "hors sentiers battus" donc pas par les grands axes autant que possible)...

J'imagine alors une arrivée le soir vers 8h à la périphérie d'une ville par exemple Montluçon, Moulins ou Digoin... Il est temps de chercher où dormir... Y 'a un "Ibis Budget" de l'autre côté de la 4 voies... Notre "La Bougeotte-anti quotidien banal répétitif" muni d'un GPS un peu chaotique parce que pas tout à fait à jour qui, tant bien que mal, l'amène devant l'Ibis Budget... Manque de pot, l'hôtel est "plein comme un oeuf" because y'a toute une équipe de cinquante roumains travailleurs détachés qui bossent sur un chantier d'Eiffage, et qui ont investi l'hôtel...

... J'irai jamais à New Delhi ni à Bombay -l'Inde un milliard et demi d'humains sur 3 fois moins de kilomètres carrés que la Chine ça me fout le tournis je stresse rien que d'y penser pour pisser ça doit pas être évident- ...

J'irai jamais au Cameroun

J'irai jamais à Tokyo 35 millions d'habitants

J'irai jamais à Bornéo ni à Bangkok ni à Singapour

Je me fous complètement du temple d'Angkor au Cambodge ce haut lieu du Tourisme de masse que tout le monde veut voir je mourrai sans avoir vu le temple d'Angkor...

... Je pense à la chanson de Jacques Brel " T'as voulu voir Vesoul on a vu Vesoul" ...

Les armes chimiques, bactériologiques et nucléaires...

... Toutes ces armes, chimiques, bactériologiques et nucléaires, notamment et surtout les armes chimiques (chlore et autres) puisqu'il est question en l'occurrence de l'utilisation d'armes chimiques en Syrie dernièrement... Toutes ces armes dis-je, il faut bien qu'elles soient fabriquées quelque part, dans des centres de production ou usines d'armement, et que, comme pour toute fabrication d'armes dites "conventionnelles" y compris les plus destructrices, celles qui font le plus de dégâts et de victimes non seulement militaires et civiles... Il y ait, en collusion et dans une économie de marché mondialisé, des lobbys de l'armement et des pays producteurs (producteurs et vendeurs) de toutes ces armes...

Or la France, les USA et le Royaume Uni de Grande Bretagne, dont les gouvernements et autorités militaires ont décidé dans la nuit du 13 au 14 avril 2018, ces frappes sur des sites de production d'armes chimiques en Syrie ; sont parmi les pays les "mieux placés" dans la fabrication -et dans la vente- d'armes... De "toutes sortes d'armes"...

Si des conventions, dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies, interdisent l'utilisation notamment des armes chimiques (et bactériologiques)... Il n'en demeure pas moins que ces armes (chimiques et bactériologiques) font l'objet de recherches, d'études, d'expérimentations, et donc de fabrication effective, dans plusieurs centres militaires de recherche tous situés déjà aux USA et en Russie et en Chine, en Iran, Arabie Saoudite, Israël, Irak, Turquie, Syrie... Mais aussi – il faut le dire- en France, en Angleterre...

Quel citoyen "lambda" de quelque pays que soit, en France en particulier, peut croire que

"ces armes là" ne font nulle part en quelque centre militaire, l'objet d'études et de recherches et donc, de fabrication ?

Car la vérité, c'est que "ces armes" sont bel et bien présentes dans les arsenaux de quasiment tous les pays du monde disposant de forces armées plus ou moins conséquentes... Tous les pays dont bien sûr les pays membres de l'organisation des nations unies...

Si elles sont "si scélérates que ça", ces armes là, chimiques, bactériologiques... Alors pourquoi continue-t-on à les fabriquer, à les expérimenter, à en faire l'objet de recherches ?

D'un côté les "leçons de morale"... Et de l'autre, la barbarie, la tragique réalité de la violence tout cela dans une économie de marché de la mort, tenue par les dominants et les lobbys...

Un décalage abyssal entre le discours et la réalité vécue...

... Aller à l'hôpital, de nos jours en 2018 -et cela d'ailleurs "ne date pas d'hier" et ne fait qu'empirer- c'est de plus en plus stressant et cauchemardesque...

Déjà même, prendre un rendez-vous médical, se rendre à une consultation externe pour un examen... Dès lors que tu entres dans un lieu d'environnement médical et que tu dois subir ou faire vérifier, analyser ceci cela auquel s'ajoute peut-être la perspective d'un traitement, d'une intervention... C'est stressant, angoissant...

... Prendre le train ou l'avion, avec tous ces "aléas" de plus en plus fréquents (retards, annulations, grèves, incidents et empêchements de toutes sortes) c'est devenu de plus en plus problématique et surtout de plus en plus "casse-tête" parce que tu ne sais jamais si ce jour là où tu dois rejoindre un aéroport, ton train il va rouler ; si ton avion il va décoller... Donc envisager plusieurs semaines à l'avance un voyage, un déplacement lointain, c'est très compliqué, surtout si tu as acheté ton billet et fait ta réservation sur internet...

... Se déplacer en voiture autour d'une grande ville, avec toutes ces structures de voies, bretelles, ronds points et rocares et panneaux, avec la densité et la complexité de la circulation quasiment à toute heure du jour, se rendre en un lieu déterminé en ville avec les problèmes de stationnement, d'accès à des parkings... Ou même effectuer un long trajet de plusieurs centaines de kilomètres... C'est devenu et c'est de plus en plus une galère...

... Je pense à cette interview d'Emmanuel Macron avec Plenel et Bourdin dimanche soir 15 avril 2018 durant deux heures et demie... Je ne sais que dire, que penser, dans un sens ou dans un autre, critique ou commentaire pouvant me venir à l'esprit, au sujet de cette "prestation" de notre président de la république...

Tout ce que je peux dire c'est ce que j'ai ressenti (et que d'ailleurs je ressens tous les jours) : Ce "décalage" d'une "immensité abyssale" entre d'une part le "discours" (tous les discours) et la réalité (le vécu au quotidien) des dizaines de millions de gens que nous sommes, d'autre part...

Un vécu au quotidien de plus en plus difficile, compliqué... Et stressant... Dans un monde déshumanisé...

... Durant toute la journée, ce lundi, au lendemain de l'interview d'Emmanuel Macron par Plenel et Bourdin, toutes les télévisions et les radios n'ont pas arrêté avec leurs émissions reportages tribunes de commentaires, chacun y allant de sa musique, de sa vision, de ses analyses... Tout cela c'est du discours... Je m'en suis "tamponné le haricot" !

Mon regard, dans ma tête, se portait sur le quotidien de vie si difficile, si compliqué, si stressant, si dramatique souvent, de millions de gens dans ce pays ; je voyais défiler en pensée ces visages de pauvres gens abîmés de souffrance dépassant de dessous une couverture de brancard dans un couloir d'hôpital, je voyais des gens ayant un travail mais sans domicile dormant dans des voitures...

Je voyais ces toilettes sales et bouchées de trains intercités, je voyais cette femme de 55 ans toute courbée prenant un bus à 5h du matin pour aller faire du ménage dans quelque bureau ou local d'administration ou de banque... Je voyais tous ces pauvres visages de gens, oui, dont un quotidien de vie de misère, de solitude et de souffrance a éteint un regard qu'aucun discours si ceci/cela soit-il peut rallumer...

Domaine de culture et de loisirs, du livre, du cinéma, du théâtre, du spectacle

... Pour le livre il y a deux fourchettes de prix assez différentes l'une de l'autre :

L'une comprise entre 8 et 30 euro, l'autre comprise entre 0,50 et 2 euro...

En revanche pour le cinéma, le théâtre et le spectacle, il n'y a qu'une seule fourchette de prix comprise entre 20 et 80 euro pour une place de théâtre ou de spectacle, et autour en moyenne de 8 à 9 euro pour une place de cinéma...

Autrement dit, si pour un livre tu peux ne dépenser que 0,50 à 2 euro ; en revanche pour une place de cinéma t'es obligé de dépenser 8 à 9 euro, et pour une place de théâtre ou de spectacle, t'es obligé de dépenser entre 20 et 80 euro...

Billets de train et d'avion sur internet

... Je suis persuadé que "par les temps qui courent", et cela dans un "à priori" (ou dans ce que l'on pourrait appeler un préjugé) en lequel entre une part d'argumentaire fondé lié à une réalité pour le moins assez prégnante...

Que beaucoup de gens ces temps-ci en France -et dans les semaines qui suivent- se détournent :

-Des offres habituelles de réservations, séjours de date à date, de conditions tarifaires étudiées, pour des départs (avec retour) en train et en avion...

-Des recherches par eux-mêmes sur internet, d'offres tarifaires pour des billets de train et d'avion, et donc de l'achat par internet de billets de train et d'avion.

Je pense (toujours dans un "à priori" qui me semble "correspondre à une réalité") -reste à confirmer par des recherches de statistiques récentes suite à des enquêtes, des observations- à une baisse d'environ 30 à 40% (de consultations d'offres, de recherche et achat de billets train avion)...

Je prends un exemple parmi tant d'autres :

Soit un billet d'avion aller retour XL Airway aéroport Charles De Gaulle pour Dzaoudzi et Saint Denis de la Réunion avec escale à Marseille Provence. Cet avion effectue ce trajet à l'aller tous les lundis soirs au départ de CDG à 22h, puis au départ de Marseille Provence vers 1h du matin...

Mais comme la liaison, depuis une ville de province (on va dire Dax dans les Landes) ne peut se faire avec CDG que par train TGV (un train TGV arrivant au moins 3h avant le départ de l'avion)... Encore faut-il que ce train TGV ce lundi là, roule ! Sinon, il y a encore la possibilité de faire Dax Marseille par train inter cité pour arriver à Marseille gare St Charles si possible avant 20h, ce lundi là... Ce qui est bien plus aléatoire (et plus compliqué)

que de se rendre à CDG par train TGV depuis Dax...

Reste cependant la possibilité de prendre un avion même destination La Réunion, avec une autre compagnie que XL Airway soit avec Corsair ou avec Air France qui, ces 2 compagnies là, partent d'Orly... Sachant qu'entre Bordeaux et Orly il y a une liaison interne aérienne qui permet d'éviter de prendre un TGV... Dans ce cas là, il ne reste plus à effectuer qu'un trajet en train Dax Bordeaux.

Encore faut-il que ce train Dax Bordeaux, ce jour là (le jour choisi pour partir) roule !

Quant à envisager un trajet en voiture pour se rendre à l'aéroport (Bordeaux Mérignac ou CDG) je vous laisse calculer, à 12 euro par jour, le prix que va coûter le stationnement de la voiture durant un mois ou plus, au parking de l'aéroport...

J'ai parlé de train qui risque ne pas rouler ce jour là, mais il aussi le problème des avions qui ne partent pas ce jour là ("chancelé")...

Pour résumer : prévoir un voyage, un déplacement (aller et retour) "suffisamment à l'avance" en réservant, achetant son billet train avion... C'est -"par les temps qui courent"- une véritable galère, une "prise de tête" à ne pas en dormir la nuit, à l'idée de devoir se retrouver bloqué dans des conditions très inconfortables et très stressantes dans un aéroport, assis sur quelque siège de salle d'attente au beau milieu de centaines de gens (bonjour les toilettes) et cela peut-être pendant 24 h si ce n'est 48! ... Ou à l'idée de devoir renoncer (et donc reprogrammer un autre départ) sans être remboursé du prix du billet acheté sur internet !

... Si beaucoup de gens prennent le train et l'avion soit les uns à cause de leur activité professionnelle, soit les autres pour voyager (vacances, tourisme) ... Il y a aussi des gens qui prennent le train et l'avion pour des raisons impératives personnelles tel ou tel jour sans pour autant savoir quel jour ils vont revenir)...

... Enfin pour "résumer" (faire le résumé du résumé)...

Que soit pour prendre un train, un avion, aller à l'hôpital, envisager des examens et des traitements médicaux... Pour mille et une choses plus ou moins incontournables dans la vie de tous les jours pour des millions de gens, mille et une choses dont on a besoin ou qu'on doit subir, ou à quoi on doit se conformer d'une façon ou d'une autre, et cela chaque jour qui passe... C'est devenu très compliqué, très stressant, une véritable galère, une prise de tête, un cauchemar !

Tiens, juste pour "mettre quelque chose à titre d'exemple dans le résumé du résumé" :

Ces numéros de téléphone qui commencent par 08 et qui remplacent tous les secrétariats, tous les accueils avec du personnel, tous les services après vente qui existaient avant... Q'aucun forfait d'aucun opérateur internet téléphone ne prend en compte, qui coûtent "la peau des fesses" et quand ça répond, c'est un logiciel d'intelligence artificielle qui t'invite à appuyer chaque fois sur une nouvelle touche 1, 2 ou 3 de ton appareil selon la question posée...

Aujourd'hui, pour vivre et faire face à je ne sais combien de situations toutes aussi particulières et personnelles et souvent difficiles, incontournables, il faut assurément avoir une faculté d'adaptation, une "débrouillardise", une réactivité, une habileté, tout cela impliquant d'avoir une formation quasiment de grande école et surtout un esprit formaté, conditionné... Etre en somme, presque au même niveau d'intelligence que celui d'un puissant ordinateur... Et si t'es pas ça, ou très peu, alors tu peux pas t'en sortir !

"A bras raccourcis ou haro sur la CGT !" ...

... Je veux bien essayer de comprendre selon l'idée de certains (de pas mal de monde en fait)... Que la CGT "en ferait un peu trop" dans ses manifs, ses revendications, son "radicalisme" dit-on... En particulier lorsqu'on l'accuse de "mettre le pays à plat" question le marché du travail, des emplois qui foutent le camp etc. ...

MAIS... Il faut aussi avoir en vue la "réalité des choses" :

Par exemple ces boutiques, commerces, galeries marchandes, à l'intérieur des grandes gares et autour des gares... Dont les tenanciers, gérants, exploitants, entrepreneurs se plaignent que leur chiffre d'affaires diminue de 30 à 40 % depuis le début des grèves... Il faut tout de même savoir -c'est une réalité- que tous ces commerces, boutiques, magasins en général quasiment tous sous des enseignes et propriété de grands lobbys marchands, ne travaillent qu'avec des salariés "jetables" à temps partiel, salariés qu'ils doivent certes réduire en nombre du fait des grèves à répétition, mais que de toute manière grève ou pas, ils se défont du jour au lendemain, qu'ils emploient sur la base de contrats établis sur smartphone à l'heure, à la journée... Donc la grève "ne change pas grand chose" à la précarité, à tout ce qu'il y a d'aléatoire dans ce "marché de l'emploi"...

De surcroît, toutes ces activités marchandes et de services, dans ces espaces de boutiques, en gare ou autour des gares ainsi que dans les zones commerciales en périphérie des villes, ne sont pour l'essentiel, QUE des activités liées à la consommation de masse, et n'offrent QUE des emplois pour la consommation... La consommation, toujours et encore et encore la consommation ! Y'en a marre de cette gabegie d'activités pour du superflu, d'autre chose que de l'utilitaire, de cette gabegie de produits toujours nouveaux en général vite dépassés et jetables au bout de même pas un an... Avec des garanties qui, à échéance courte de 3, 6 mois, un an au mieux, laissent supposer que le produit sera inutilisable passé le temps de la garantie (du fait de la qualité médiocre des composants et éléments et matériaux d'assemblage pour tel ou tel appareil)...

Et on te dit, on te répète, on te martèle, que tout ça, ça crée de l'emploi, ça fait travailler du monde, ça contribue à faire "avancer le schmilblic" ! Foutaises, foutaises que tout ça !

A vrai dire, ça crève la planète, ça crève les gens, ça fait entre deux et trois milliards d'humains sur Terre dans une nouvelle forme d'esclavage qui vaut pas mieux que l'esclavage d'avant du temps des Romains...

Un mode de vie à remettre radicalement en cause ...

... Je pense qu'un changement radical (du point de vue des "vrais écologistes", des "vrais gens de gauche vraiment extrémistes à leur façon mais pas comme l'extrême gauche que l'on connaît -celle des durs des durs et des nihilistes et des casseurs- , de certains scientifiques de la Terre et de la nature et de l'environnement... et de pas mal de gens prêts à remettre en cause leur mode de vie)... Qu'un changement radical s'impose à court terme dans notre mode de vie, et qu'il faudra revoir tous les systèmes économiques de marché, de consommation, de production, de travail, d'emplois, de répartition des ressources, des richesses ... Faire "table rase" de tout ce qui se pratique et fout la planète en l'air, détruit la vie animale, et humaine à terme si on continue comme on continue...

Mais un tel changement, aussi radical -à mon avis nécessaire- implique forcément que l'on devra vivre pour un certain temps, "comme en état de guerre" (en ce sens que la vie quotidienne que nous devons vivre sera aussi difficile que dans un "vrai état de guerre")...

On ne pourra pas faire autrement, il faudra en passer par là...

Tiens, à commencer par toutes ces croisières en méditerranée sur des bateaux géants avec tous ces aménagements portuaires et de marché du loisir et de la consommation, tout autour

de la méditerranée ; tous ces voyages de touroérateurs de low coast avion séjours dans des stations balnéaires hérissées de buildings de 15 étages à perte de vue, toute cette profusion et cette présence partout en Europe autant du sud que du nord de campings cars, le gigantisme et la complexité de ces réseaux routiers qui changent complètement le paysage, ces villes tentaculaires entourées de ZI, ZA, ZAC et lotissements et résidences ; tout ce qu'on bouffe dans une diversité de produits qui viennent pour beaucoup de l'autre bout de la Terre en toutes saisons , des viandes et des poissons qui arrivent par centaines de tonnes traités et conservés dans des bateaux usines, des fruits et légumes cultivés sous serres hors sol en quantités phénoménales...

Non, je ne vois pas comment tout cela va pouvoir durer comme on nous le martèle, dans un "modèle de développement durable d'économie de marché"... D'autant plus qu'on va être bientôt avant 2040, entre 8 et 9 milliards d'humains sur Terre !

C'est : ou la fin de la vie sur Terre très bientôt ; ou un changement radical avec des conséquences très perturbantes (mais avec le maintien de la vie sur cette planète)...

Pollution de l'air, des sols, de l'alimentation et des médicaments ...

... Le plus dangereux et le plus présent partout sur la planète, notamment dans les zones et régions de forte activité et densité humaine, se trouve dans l'air que l'on respire, contenant les particules fines et les perturbateurs endocriniens en des proportions bien souvent très au dessus des normes.

Un exemple : à Palma de Majorque (Baléares) l'air contient plus de 150 microgrammes par mètre cube (jusqu'à même plus de 300 certains jours où viennent se ranger dans le port de 5 à 8 énormes paquebots de croisière)... Alors que les "normes" font état pour la santé des gens, d'un taux compris entre 0 et 50...

Les particules fines et les perturbateurs endocriniens (et il faut encore ajouter tous les produits chimiques, colorants, conservateurs, exhausteurs de goût, contenus dans les produits alimentaires ; tous les produits chimiques utilisés pour l'agriculture, des grands lobbys Monsanto et Bayer ; les viandes "reconstituées" de synthèse à base de boeuf, porc et poulet ; les produits médicamenteux avec leurs adjuvants, des grands lobbys Sanofi, Mylan)... Font plus de morts, plus de cancers et de malformations à la naissance, que l'alcool, le tabac et les stupéfiants réunis... (dans une proportion de 70 pour 30).

Autrement dit, si l'on parvenait à éradiquer (en supprimant totalement à la vente) le tabac, l'alcool et les stupéfiants ; il resterait tout de même 70% de décès et de maladies graves consécutifs à la pollution de l'air et des sols et de l'alimentation...

Pour être anarchiste...

... Pour être anarchiste, pouvoir se passer de gouvernement, d'institutions étatiques, de lois, de police, d'armée, de procédures, de règlements, d'élus, de tout ce qui régit, organise la vie en société, et qui est écrit comme "gravé dans le marbre"... Pour être vraiment anarchiste il faut assurément avoir une certaine force d'âme chevillée au corps, ne pas avoir "froid aux yeux" et être aussi franc de parler que d'acte et de comportement, avoir le sens du partage, une conscience aiguë de tout ce qui vit autour de soi, même d'un simple brin d'herbe, un sens de ce que doit être la relation entre les êtres et les choses, comprendre et avoir la connaissance du pourquoi, du comment et de l'existence de tout ce qui vit et se meut dans l'univers, sur la Terre, partout...

Il faut autant de générosité que de dureté, une intelligence, une vision globale et dans le détail, de tout ce qui nous entoure, être d'une pureté absolue, demeurer dans une absence et un refus de toute compromission avec quelque ordre que ce soit du moment où cet ordre est un ordre "fabriqué" (fabriqué en particulier pour certains êtres humains et pas pour d'autres)...

Tout cela, oui, afin de se sentir libre, totalement libre... Mais responsable, responsable de soi-même et des autres, dans ses actes...

Ce n'est qu'ainsi, que dans cet anarchisme là -qui n'a rien à voir avec la plupart des mouvements anarchistes, révolutionnaires, contestataires, combattant les armes à la main et avec des drapeaux noirs ou rouges et des slogans et des mots d'ordre et des meneurs; rien à voir non plus avec des nihilistes, des pillards, des "casseurs", des profiteurs de troubles sociaux, pour ne pas dire des "ote-toi-de-là-que-je m'y mette"... Que l'on peut parvenir à pouvoir se passer de lois, d'états, d'institutions, de religions, d'armée, de police, de prisons, de frontières, d'administrations, de tout ce qu'on peut "écrire dans le marbre"...

Tout "anarchisme" ou "révolution" ou "contestation" ou "remise en cause de la société" (notez les guillemets à tout ça)... qui n'est pas l'anarchisme (l'anarchisme sans guillemets)... Ne conduit qu'à d'autres lois, qu'à d'autres prisons, qu'à d'autres frontières, qu'à d'autres états, qu'à d'autres institutions, ordres, polices, armées.. qui font suite et remplacent (jamais au mieux) ce qui fut et qui a été abattu...

Le destin et la finalité -s'il y a une finalité- de l'anarchisme, c'est d'œuvrer déjà soi-même et autant que faire se peut avec le plus grand nombre possible de gens autour de soi, à une évolution vers une société humaine qui n'existe pas encore... Et qui, si cette société humaine peut un jour exister, n'aura pas pour autant vocation à être un modèle de société, ni à s'imposer en tant que modèle, ni à demeurer figée et immuable, confite dans ses habitudes, dans ses certitudes, dans sa morale, et dans ce qu'elle peut avoir de confortable... Car l'idée même de "modèle" (de société, d'organisation, de type de pouvoir ou d'autorité) est étrangère à tout vrai anarchiste...

Ce "genre" de société humaine, a peut-être jadis existé -en partie- aux temps préhistoriques du Paléolithique Supérieur (Solutréens, Magdaléniens et leurs prédécesseurs) lorsqu'il n'y avait pas encore de nations, d'empires, d'états, de loi écrite, que les gens vivaient en tribus, en groupes, communiquaient entre eux, se déplaçaient à pied ou le long de cours d'eau sur des embarcations, fabriquaient des objets, des outils, utilisaient pour se nourrir, se vêtir, se loger, les ressources naturelles...

... Tout ce que je dis là, certes, est utopique, je le concède... Et n'est que discours, et ne fait en aucune façon, aujourd'hui dans le monde où l'on vit... "avancer les choses"...

Mais je pense à ces premiers eucaryotes d'il y a 1,7 milliard d'années, desquels a surgi la vie, et en imagination je vois les eucaryotes d'une vie qui n'existe pas encore, portant en eux les germes de cette vie...

Totems et sectateurs

... Le "grand Dada" de nos démocraties en décomposition intellectuelle et idéologique, en progressisme sociétal érigé en valeur du temps, c'est bien ce que nos élites gouvernementales et "grands penseurs" de la société du 21ème siècle, appellent la "multiculturalité"...

Cette "multiculturalité" me fait penser à des totems érigés sur les places publiques, entourés de sectateurs...

Et toutes ces colonnes de totems alignés de part et d'autre des allées d'une vie publique circulant en flots ininterrompus, rétrécissent l'espace de circulation dans lequel se rencontrent les gens...

Et tous ces totems avec leurs sectateurs, renforcent et exacerbent les communautarismes...

La multiculturalité actuelle, depuis surtout la fin du 20ème siècle dans la civilisation de progrès, de développement économique et de sociétés se disant "démocratiques" est une constellation de courants d'idées et de pensées pour la plupart progressistes qui tous, au nom de la modernité, exercent une domination dans un ordre de pensée unique, consensuel et sujet à polémiques, à débats le plus souvent sans issue...

Ou bien elle est l'expression ostentatoire, revendicatrice et fanatique parfois il faut dire, de minorités de gens cherchant à exister et à être représentés à tout prix dans une société en évolution...

Cette multiculturalité de totems et de sectateurs était déjà présente il y a plus de deux mille ans dans le monde Hélienistique puis dans le monde Romain, notamment en Palestine au 1er siècle de l'ère chrétienne, dans toutes ces régions du Moyen Orient qui étaient alors un espace multi ethnique, multi religieux, et le foyer permanent de conflits entre sectes issues du Judaïsme et des débuts du christianisme sous la domination politique et économique de l'empire Romain.

Dans les sociétés du Paléolithique Supérieur puis du Néolithique, la multiculturalité était une réalité naturelle dans laquelle les échanges et la communication s'établissaient entre des peuples ou des groupements humains, sans états ni gouvernements organisés ni royaumes ni empires...

Ainsi donc, la multiculturalité n'est plus, depuis le début des civilisations, des états, des royaumes et des empires, des systèmes politiques et économiques, et depuis les religions monothéistes, ce vaste espace naturel et originel de peuples, de langues, de cultures, de croyances et de modes de vie où l'échange primait sur la manifestation et sur l'expression de la différence.

Pour moi la multiculturalité c'est avant tout et pour l'essentiel, l'échange, et non pas la manifestation partisane, ostentatoire, revendicatrice, de la différence... Ni cette "reconnaissance obligée" de tous les totems et sectateurs qui caractérise cette multiculturalité d'aujourd'hui, complètement déconnectée de ce qu'elle était à l'origine... Et de ce qu'elle aurait du demeurer...

Les deux plus grands défauts des smartphones et i-phones

... L'un de ces deux défauts consiste dans le fait que pour lire du texte et -ou- visionner une page de site, l'on soit souvent obligé -étant donné la taille de l'écran 4,5 à 7 pouces- de déplacer par glissement du doigt, de droite à gauche et ou de gauche à droite, en plus de devoir déplacer aussi de bas en haut et ou de haut en bas... Et cela d'autant plus que l'on

grossit la police de caractère (zoom)...

Mais ce n'est encore point là, -pour moi du moins- le défaut vraiment majeur d'un smartphone ou d'un i-phone... Car après tout, dimension réduite de l'écran oblige – 4,5/7 pouces- ... "On s'y fait" !

... Bien plus "ennuyeux" à mon avis, est l'impossibilité qu'il y a , avec le système Android, d'ouvrir plusieurs sites ou pages internet en "onglets" (comme on peut le faire avec Windows sur un ordinateur fixe ou portable)...

En effet, lorsqu'on travaille ou effectue des recherches en ayant besoin d'avoir sous les yeux durant le temps qu'il faut, plusieurs "fenêtres" par exemple l'une ouverte et les deux ou trois autres en "réduction" et tour à tour l'une des deux autres ouverte... C'est bien là que l'on voit la différence entre un ordinateur fixe ou portable et un smartphone...

Android ne propose pas de mode multitache, ce qui est très handicapant pour les adeptes du copier/coller (bureautique). Il y a donc la contrainte de devoir effectuer de nombreux aller/retour entre plusieurs sites (le passage d'un site à un autre implique l'abandon du site précédemment ouvert, et la réintroduction à chaque fois, du site précédemment visité, d'où perte de temps ...

Par exemple j'effectue un travail de recherche et de documentation dans le but de rédiger un écrit scientifique, littéraire ou historique : il me faut pour cela ouvrir et pouvoir mettre en fenêtre réduite (comme sur mon ordinateur) trois, quatre voire six ou sept pages d'internet, ou sites sur lesquels je cherche de la documentation... Eh bien sur mon smartphone un tel travail est une vraie galère ! ... (Bon, je vous le concède, vous aurez raison de me le dire : un smartphone c'est pas fait pour ça !)...

Les tablettes aussi fonctionnent avec Android (ou Apple) donc même problème pour multi tache, navigation entre plusieurs sites ouverts et fenêtres réduites...

En fait pourquoi c'est fait un smartphone ? ... Je vous dis pas... Parce si je vous dis... j'en ai pour trois heures à dire... Ce que vous-même constatez en ce qui concerne l'utilisation d'un smartphone par des millions de gens, c'est à dire avec des "applis" à tout bout de champ pour aller au cinéma, faire ses courses, aller sur des jeux, etc. ... (Mais je ne nie pas bien au contraire, le côté pratique, utile, de certaines applications)...

... Sans doute, à mon avis, le "plus" du smartphone par rapport à un ordinateur, c'est la possibilité que l'on a, avec "messenger", d'entrer en communication vidéo avec ses amis, des proches, et cela en n'importe quel lieu où l'on se trouve du moment qu'il y a du réseau (3G, 4G)... (C'est quand même plus aisé de se trimballer avec un smartphone ou un i-phone dans la poche extérieure de la jambe de son pantalon -ou dans son sac à main pour une femme- plutôt qu'avec un ordinateur dans une grande sacoche)...

Un gros rat pris dans la nasse...

... Soupçonné de corruption au sujet d'une affaire de concessions portuaires en Afrique de l'Ouest, et en garde à vue prolongée, puis mis en examen ; Vincent Bolloré était le grand ami de Nicolas Sarkozy en 2007 au moment où ce dernier était élu président de la république.

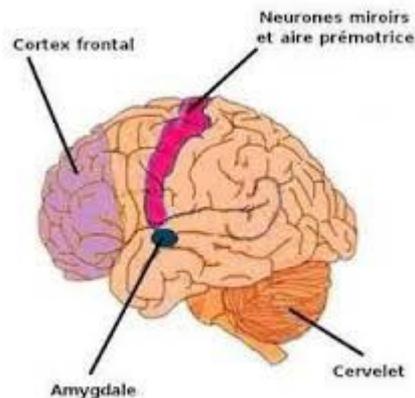
Rappelons qu'en mai 2007 juste après son élection, Nicolas Sarkozy était parti en croisière sur un yacht prêté par Vincent Bolloré...

Une croisière, au dire de Nicolas Sarkozy, à l'époque... "pour se reposer de la campagne présidentielle"...

Et Nicolas Sarkozy se déclarait -et affirmait publiquement- fier d'être l'ami d'un homme qui créait de l'emploi et de la richesse...

Cette affaire de garde à vue prolongée de Vincent Bolloré, me fait penser à un gros rat pris dans une nasse.... Mais... Le gros rat restera-t-il dans la nasse ?

L'amygdale cérébrale, siège de nos émotions



... Cette petite masse de matière grise dans notre cerveau, de la taille d'une amande et située comme on le voit sur l'image ci jointe, en bas du cerveau et à gauche du cervelet ; est le siège des sensations, des émotions, notamment la peur, la perception directe d'une situation de danger...

Tous les mammifères développés (être humain, chien, chat, porc...) ont dans leur cerveau cette amygdale...

Si l'on procède chirurgicalement à l'ablation de cette amygdale (cela fut expérimenté en 1983 par Victor Ransome Starling, un maître assistant en psychologie aux USA sur une trentaine de chats), l'opération ainsi réalisée provoque un bouleversement émotionnel grave sur les sujets traités (animaux et humains) qui deviennent indifférents à la peur, se replient sur eux-mêmes et manifestent une excitation sexuelle, en fait une hyperactivité érotique et cela sans aucune stimulation...

Mais une observation à la suite d'une autre expérimentation (les chats opérés avaient été placés aux côtés de chats n'ayant pas été opérés durant plusieurs semaines) a bouleversé la connaissance acquise du comportement animal et humain. En effet, contre toute attente, il s'est trouvé que l'un des chats non opérés, ayant observé le comportement des chats opérés, quand on l'a sorti de sa cage, est venu se frotter convulsivement sur le pied chaussé d'un soulier de cuir d'un visiteur, par confusion avec l'odeur d'un "partenaire possible"...

Cette expérimentation faite sur des chats "normaux" mis en situation de conditionnement comportemental avec d'autres chats ayant subi l'ablation de l'amygdale cérébrale, démontre qu'un contexte social et environnemental voire "culturel" très marquant et même anormal ; arrive à modifier des réactions génétiquement et naturellement déterminées...

Ainsi un ensemble de stimulations d'ordre social, culturel, environnemental (le mode de vie présent, les habitudes, les comportements, les images, les informations reçues, tout ce qui nous incite au quotidien à satisfaire nos besoins de toute nature) tend à modifier en partie sinon parfois totalement, ce qui est du domaine naturel, génétique, déterminé depuis notre naissance, et qui est aussi un "acquis générationnel" transmis par nos ascendants...

... Nous sommes actuellement et pour très bientôt, beaucoup plus encore à mesure de l'avancée dans le 21 ème siècle, dans une société, dans une civilisation que je qualifie de

"post-humaine" qui se caractérise désormais par deux phénomènes conjoints, dont l'un est nouveau, celui de l'expérimentation et de la manipulation génétique (une sorte d'alchimie du vivant)... Et l'autre est intemporel, celui du conditionnement social et culturel...

Ces deux phénomènes désormais associés ont pour principaux acteurs ceux qui détiennent les pouvoirs, l'autorité et l'argent... Et tous ceux qui, pour un bénéfice et pour un niveau de confort assuré, servent ces principaux acteurs...

De surcroît, la biotechnologie, les nanotechnologies, les progrès de la science médicale et chirurgicale, en gros tout ce qui procède de la manipulation du vivant, accroît d'autant plus ce phénomène nouveau qui est celui de l'alchimie du vivant... Ainsi d'ailleurs que s'accroît le pouvoir des décideurs (gouvernants, lobbys marchands, économistes, politiques, possédants) dans une organisation, dans une gestion "formatée" -à leur profit- de la société, tout cela avec les technologies de la communication, les méthodes d'enseignement et de formation...